

A peu près à cette époque, en 1693, la vierge iroquoise guérit le R. P. Jacques Bruyas, S. J., qu'elle avait autrefois connu quand elle avait à peine atteint ses douze ans. Deux ans plus tard, en 1695, c'est M. le chanoine de La Colombière du chapitre de Québec, frère du grand apôtre du Sacré Cœur le Bienheureux Claude, qu'elle guérit.

C'est dire que la vénérable Kateri s'occupe des prêtres des deux clergés. De son vivant, d'ailleurs, selon l'un de ses directeurs spirituels, le P. Cholenec, « comme elle était remplie de foi, elle avait une haute idée de tout ce qui a rapport à la religion; c'est aussi ce qui lui inspirait un respect particulier pour ceux que Dieu appelle au ministère sacré ».

Maintenant qu'elle règne auprès de Celui qu'elle a tant aimé, ce respect pour ses prêtres serait-il diminué ?

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, Excellence Révérendissime Monseigneur G.-M. C. !**

« Vous méritez des félicitations pour votre revue *Kateri* je l'ai trouvée bien intéressante. Vous recevez ci-inclus un chèque destiné à payer les abonnements de chaque prêtre-curé du diocèse et de chaque prêtre de l'évêché... » (Saint-Jean-de-Québec.)

✿ **Le sourire de Kateri sur vos jours, M. l'Abbé J.-A. R. !**

« Depuis plusieurs mois, je récite un chapelet, tous les jours, pour obtenir au plus tôt la béatification de Kateri; à ma messe quotidienne, également, depuis plusieurs mois, je fais la même demande. Ci-inclus un mandat-poste de 9 dollars... (Sainte-Marcelline, Joliette.)



BRAISE ARDENTE : Faut-il le pendre ?

TISON ENFLAMMÉ : Bien sûr, il n'a pas aidé la cause de Kateri !

Le nerf de la guerre

Un peu avant sa mort, Kateri, très pauvre, a dû emprunter une robe un peu convenable à l'une de ses amies pour recevoir le saint viatique.

Aujourd'hui sa cause s'avère plus pauvre qu'elle puisque les frais de cette cause ont occasionné une dette de plusieurs milliers de dollars.

La cause de Kateri ne jouit pas de revenus fixes et ne bénéficie d'aucune aide officielle. Le R. P. Gérard Goulet, provincial des Jésuites du Bas-Canada, a retiré, il est vrai, le vice-postulateur d'un emploi qui rapportait plus de 4000 dollars par an, pour le consacrer exclusivement à la cause de Kateri où il ne reçoit pas de salaire. C'est le cadeau annuel de la Compagnie de Jésus à Kateri.

Cette cause ne peut se permettre la coûteuse mais très utile propagande de la radio, de la télévision ou du cinéma en dehors de quelques émissions à Radio-Sacré-Cœur.

Il serait tellement plus agréable de ne pas parler d'argent. Le but du vice-postulateur n'est pas d'empiler les dollars, mais simplement d'en recueillir assez pour que la cause katérienne ne piétine plus sur place comme elle le fait depuis neuf ans. Cette propagande qu'il doit diriger, c'est une espèce de guerre contre l'ignorance et l'apathie. Pour la bien mener, il faut, hélas! avec beaucoup de prières, un peu d'argent; ce qu'on est convenu d'appeler le nerf de la guerre.

S'il n'abordait pas ce sujet, il mériterait la pendaison. Avec Tison Enflammé pour bourreau.